



Les femmes en marche pour une vie digne!

Aujourd'hui, 17 octobre, dans toute l'Europe, les femmes se lèvent contre la dette illégitime et sexiste et les mesures d'austérité imposées en son nom.

En ces temps sombres d'austérité, nous dénonçons les réponses néolibérales et conservatrices à la crise qui creusent encore les inégalités en Europe et mettent à mal les droits des femmes si durement acquis.

L'autonomie financière des femmes, pilier essentiel de leur émancipation, est chaque jour plus morcelée par les politiques d'austérité. Non seulement les femmes doivent prendre à leur charge les obligations sociales fondamentales que l'Etat - suite aux coupes budgétaires - ne peut plus assumer mais en plus elles doivent faire face à une diminution constante de leurs revenus rémunérés.

La prostitution et la marchandisation du corps des femmes sont de plus en plus banalisées tandis que les violences à leur égard sont toujours plus fréquemment marquées du sceau de l'impunité. Sous diverses formes en divers endroits, les droits sexuels et reproductifs des femmes sont sans cesse attaqués. Les stratégies mises en œuvre afin d'empêcher les femmes d'avoir un contrôle sur leur propre corps, et dès lors sur leur vie, sont multiples autant qu'insidieuses.

En France, sous prétexte de réaliser des économies pour payer la dette, un grand nombre de centres IVG ont été fermés et en Suisse plane la menace d'un avortement désormais payant, au Portugal, des centres de santé refusent de fournir la pilule du lendemain.

Nous, femmes, marchons pour une société plus juste qui en finisse avec le système capitaliste et patriarcal !

Ce tableau déjà bien sombre serait incomplet si nous n'évoquions pas les implications pour la militance féministe du véritable saccage partout en Europe des droits démocratiques. En ces temps d'austérité, les états n'hésitent pas à investir des millions dans la surveillance des citoyennes et citoyens et le contrôle de leurs droits d'expression. Face à une police toujours plus répressive et violente, les féministes éprouvent de plus en plus de difficultés à exprimer publiquement et collectivement leurs opinions et revendications. Comme bien d'autres mouvements sociaux européens, elles dénoncent la prise en otage du droit des peuples à manifester par un pouvoir autoritaire et liberticide n'ayant plus de démocratique que le nom.

Les femmes sont directement atteintes par ces politiques récessives. Aussi nous marchons pour mettre le bien-être des personnes et non les finances au centre de la vie politique, économique et sociale.

Dans leur volonté de lutter en synergie avec d'autres mouvements féministes et mixtes contre l'austérité et cette dette illégale, socialement mortifère et féminicide, la marche mondiale des femmes se joint à la construction d'un mouvement de masse européen de résistance active aux politiques d'austérité.

Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, les féministes seront toujours en marche!



Les femmes en marche pour une vie digne!

Aujourd'hui, 17 octobre, dans toute l'Europe, les femmes se lèvent contre la dette illégitime et sexiste et les mesures d'austérité imposées en son nom.

En ces temps sombres d'austérité, nous dénonçons les réponses néolibérales et conservatrices à la crise qui creusent encore les inégalités en Europe et mettent à mal les droits des femmes si durement acquis.

L'autonomie financière des femmes, pilier essentiel de leur émancipation, est chaque jour plus morcelée par les politiques d'austérité. Non seulement les femmes doivent prendre à leur charge les obligations sociales fondamentales que l'Etat - suite aux coupes budgétaires - ne peut plus assumer mais en plus elles doivent faire face à une diminution constante de leurs revenus rémunérés.

La prostitution et la marchandisation du corps des femmes sont de plus en plus banalisées tandis que les violences à leur égard sont toujours plus fréquemment marquées du sceau de l'impunité. Sous diverses formes en divers endroits, les droits sexuels et reproductifs des femmes sont sans cesse attaqués. Les stratégies mises en œuvre afin d'empêcher les femmes d'avoir un contrôle sur leur propre corps, et dès lors sur leur vie, sont multiples autant qu'insidieuses. En France, sous prétexte de réaliser des économies pour payer la dette, un grand nombre de centres IVG ont été fermés et en Suisse plane la menace d'un avortement désormais payant, au Portugal, des centres de santé refusent de fournir la pilule du lendemain.

Nous, femmes, marchons pour une société plus juste qui en finisse avec le système capitaliste et patriarcal !

Ce tableau déjà bien sombre serait incomplet si nous n'évoquions pas les implications pour la militance féministe du véritable saccage partout en Europe des droits démocratiques. En ces temps d'austérité, les états n'hésitent pas à investir des millions dans la surveillance des citoyennes et citoyens et le contrôle de leurs droits d'expression. Face à une police toujours plus répressive et violente, les féministes éprouvent de plus en plus de difficultés à exprimer publiquement et collectivement leurs opinions et revendications. Comme bien d'autres mouvements sociaux européens, elles dénoncent la prise en otage du droit des peuples à manifester par un pouvoir autoritaire et liberticide n'ayant plus de démocratique que le nom.

Les femmes sont directement atteintes par ces politiques récessives. Aussi nous marchons pour mettre le bien-être des personnes et non les finances au centre de la vie politique, économique et sociale.

Dans leur volonté de lutter en synergie avec d'autres mouvements féministes et mixtes contre l'austérité et cette dette illégale, socialement mortifère et féminicide, la marche mondiale des femmes se joint à la construction d'un mouvement de masse européen de résistance active aux politiques d'austérité.

Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, les féministes seront toujours en marche!